

Le PRÉSIDENT: Oui, vous trouverez ces renseignements au fascicule 11 des délibérations, à la date du 24 mai.

M. FLEMING: Le secrétaire en a-t-il un exemplaire ?

Le PRÉSIDENT: Oui, à l'annexe D vous trouverez un rapport sur les fonds bloqués le 31 mars 1956.

M. FLEMING: A propos de la représentation à l'extérieur, on a fait de la publicité autour d'un sujet qui devrait attirer notre attention, monsieur le président. Pour donner à M. Macdonnell l'occasion de formuler toute remarque jugée pertinente, je signale que les journaux du 8 mai publiaient une déclaration de M. Paul Morin, tout récemment encore attaché au personnel du ministère des Affaires extérieures. M. Morin porta certaines accusations touchant le gaspillage à l'ambassade du Canada à Rio-de-Janeiro et je pourrais peut-être résumer ces accusations pour permettre à M. Macdonnell de présenter quelques observations à ce sujet.

Le PRÉSIDENT: M. Fleming, me permettriez-vous de vous demander s'il s'agit d'un article publié dans le *Droit* du 7 mai 1956 ?

M. FLEMING: C'est exact, monsieur le président.

Le PRÉSIDENT: Je vous remercie.

M. FLEMING: La Presse canadienne a résumé l'article ainsi:

"Le *Droit* signale que M. Paul-Émile Morin, ancien secrétaire de l'ambassade du Canada à Rio-de-Janeiro, a dénoncé l'incompétence et l'inhabileté du personnel de l'ambassade et l'ampleur du gaspillage.

Lors d'une allocution prononcée devant les anciens élèves de l'Académie De-La-Salle hier soir, signale le journal, M. Morin a déclaré que les Brésiliens prennent les diplomates canadiens pour des commis voyageurs".

Et l'on continue:

D'après le compte rendu, M. Morin a qualifié de seule exception l'ancien ambassadeur, M. Jean Désy, qui était bien apprécié. Son successeur fut Sydney D. Pierce depuis lors nommé haut commissaire adjoint à Londres. L'ambassade de Rio est maintenant dirigée par le chargé d'affaires M. C. J. Van Tighem.

M. Morin est rentré au pays en 1954 après trois ans de service à Rio et il démissionna l'an dernier du ministère des Affaires extérieures. Il est maintenant président et gérant de l'Agence brésilienne et portugaise d'importations au Canada.

Le compte rendu de l'*Ottawa Journal* du 8 mai contient des détails additionnels sur le présumé gaspillage et plusieurs faits sont rapportés. Le premier signale que le ministère aurait dépensé \$350,000 pour l'édifice et le terrain—c'était pour l'ambassade, je suppose. Le deuxième est que \$300,000 auraient servi à l'achat d'ameublement et d'accessoires; et deux miroirs décoratifs XVIII<sup>e</sup> siècle auraient été payés \$1,000.

Cet article mentionne aussi que les *Comptes publics* du ministère des Finances de cette année donnent le chiffre \$340,195 pour l'achat de l'ambassade; il n'y a pas de chiffre fourni, ajoute l'article, pour l'ameublement et les accessoires de l'ambassade. Un montant de \$443,949 est cependant inscrit comme coût total de l'administration de l'ambassade en 1955, comprenant les dépenses en immobilisations, ce qui, d'après l'article, constitue le total le plus élevé sur la liste du ministère, dépassant même le coût de l'ambassade du Canada à Washington et de la représentation canadienne au Royaume-Uni.

Cette fois encore, c'est un article assez long.

M. Morin a soutenu que \$350,000 ont été consacrés à l'immeuble de Rio quand "un autre, tout aussi convenable pour une ambassade" aurait pu être acheté plus tôt à \$80,000.